

ne saurait assez recommander la même pratique aux mères chrétiennes.

C'est ici, par cette petite porte latérale, que l'enfant, pouvant à peine marcher, entrait, à la dérobée, pour venir adorer son Jésus. L'église était déjà pour lui le rendez-vous cher. Venait-il à disparaître de la maison paternelle, c'est là qu'on accourrait le chercher. Son cœur était déjà enflammé d'amour pour le divin Prisonnier du tabernacle. Un jour, l'enfant n'ayant alors que 4 ans, monte sur l'escabeau placé derrière le maître-autel et y reste très longtemps. Sa sœur, après mille recherches, le trouve enfin à genoux, les mains jointes, les yeux fixés sur le tabernacle. "Que fais-tu là ?" lui dit-elle. "Ma prière, répondit-il; je suis près de Jésus et je l'écoute." Une autre fois, se croyant seul, il quitte ses souliers, se passe une corde au cou, et vient, un cierge à la main, faire amende honorable à Notre Seigneur. On le surprit, et on se moqua longtemps de ce qu'on appelait sa folie. C'est ici encore qu'à l'âge de cinq ans, le Père Eymard exprima tout haut son désir ardent de faire sa première communion. Il enviait le bonheur de sa sœur aînée qui venait de s'agenouiller à la table sainte. "Vous êtes bienheureuse, lui dit l'enfant, de communier si souvent. Faites-le donc une fois pour moi. Demandez au bon Dieu que je sois bien doux, bien tempérant, bien pur, et que je sois prêtre un jour!"

Devenir prêtre, telle fut, dès cet âge, l'unique ambition de cet enfant de grâce. Mais que de difficultés pour y arriver! Son père, sans être pauvre, ne pouvait songer à mettre l'enfant au collège. Celui-ci prit donc la résolution de commencer seul ses études de latin, tout en aidant son papa. Les progrès ne pouvaient être rapides. Hardiment, l'enfant se présente chez le curé de la paroisse. "Apprenez-moi, Monsieur, ma leçon, je veux me faire prêtre."

Avant d'obtenir cette grâce, l'enfant devait encore beaucoup prier et souffrir. Il prit à cette époque l'habitude de faire l'Heure sainte dans la nuit du jeudi au vendredi. Cet exercice avait pour lui des charmes inexprimables. On devine facilement avec quelle ferveur cet enfant de prédilec-